

Île-de-France, Hauts-de-Seine  
Neuilly-sur-Seine  
32 avenue de Madrid

## Maison de plaisance dite Folie Saint James, actuellement Lycée Collège Saint James

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA00079746

Date de l'enquête initiale : 1992

Date(s) de rédaction : 1992, 2024

Cadre de l'étude : inventaire topographique , patrimoine de la villégiature villégiature en Île-de-France

Degré d'étude : étudié

Référence du dossier Monument Historique : PA00088127

### Désignation

Dénomination : maison

Précision sur la dénomination : maison de villégiature ; maison de plaisance

Appellation : dite Folie Saint James, actuellement Lycée Collège Saint James

Destinations successives : lycée, collège

Parties constituantes non étudiées : communs, parc, fabrique de jardin, serre

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales : 1825, C, 56 ; 2020, AO, 133

### Historique

Claude Baudard baron de Sainte-Gemmes (1738-1787) est issu d'une riche famille angevine dont la fortune est liée à la fourniture de toiles à voiles à la Marine et à la réception des tailles. À la mort de son père, en 1771, il hérite de 3 millions de livres, ce qui lui permet d'acheter la charge de Trésorier général de la Marine et des colonies[1]. Le personnage est représentatif des grands financiers du XVIII<sup>e</sup> siècle, riche, anglo-mane, franc-maçon, intéressé par tout ce qui est nouveau. Il habite un hôtel de la place Vendôme où il « recevait son monde avec plus de bonhomie que de grâces » raconte Madame Vigée-Lebrun[2]. Il anglicise son nom de Sainte-Gemmes en Sainte-James[3], ce qui trompera Krafft qui, dans son *Recueil d'architecture civile*, parle de lui comme d'un « anglais fort riche, ministre de France sous Louis XVI »[4] !

Neuilly, en bordure de la Seine et du Bois de Boulogne, est alors un lieu de villégiature très prisé de la haute société depuis la construction du château de Madrid par François I<sup>er</sup>. En 1777 le comte d'Artois, cédant à la mode des petites maisons, fera construire Bagatelle « le pari fou d'un libertin » par Bélanger[5]. C'est là que, en juillet 1772, le financier achète une propriété et demande au même architecte d'augmenter et d'ajuster « les bâtimens tant à l'extérieur que dans l'intérieur »[6]. Dès lors, il agrandit considérablement son domaine jusqu'en 1780 ce qui lui permet d'atteindre la Seine de l'autre côté du chemin de Bagatelle à Neuilly et de finaliser le fabuleux jardin anglais de 30 hectares qui sera publié par Krafft[7].

La maison acquise était déjà aménagée et Sainte-James achète « ses meubles meublant, linges, tapisseries, glaces ; basterie de cuisine et autres... »[8]. Les modifications apportées au bâtiment, les aménagements intérieurs mais surtout le faste déployé dans le parc, tout cet étalage de richesse, qui allait jusqu'à orner les livrées des domestiques de boutons représentant les fabriques du parc[9], attira au financier des inimitiés haut placées, notamment de la part de ses débiteurs. Le Trésor, en grande difficulté, lui demandait des avances continues, si bien que Baudard de Sainte-James fit faillite en février 1787, ses biens mis sous scellés puis vendus[10]. Il mourut l'année suivante. La Folie fut achetée par Renault-César-Louis de Choiseul, duc de Praslin, puis à partir de la Révolution passa entre de nombreuses mains. Son caractère remarquable permet à ses propriétaires successifs de la louer à des personnalités ; ainsi le négociant Charles Samuel Bazin

qui l'achète en 1802, la loue en 1803 à Lucien Bonaparte, puis à partir de 1808 à la duchesse d'Abrantès[11]. Il agrandit et agrèmente le domaine en achetant le parc de Madrid en 1804. En 1811 la propriété est vendue et partagée en 6 lots. La demeure abrite une maison de santé de 1844 à 1920. Elle est alors acquise par l'industriel Jacques Lebel qui fait aménager le jardin de style *Art déco* toujours en place sur le côté nord[12]. Elle est classée en 1922 et c'est en 1952 que l'État en fait l'acquisition pour la construction du lycée « la Folie Saint-James »[13].

Roselyne Bussièrre

[1] Cet article est issu de la publication de Gabrielle Joudiou, *La Folie de M. de Sainte-James*, Neuilly-sur-Seine, Editions Spiralithe, 2001.

[2] Elisabeth Vigée-Lebrun, *Souvenirs*, Nouvelle édition, Paris, Des femmes, 2005, T. II, p. 312.

[3] Au fil du temps, il sera appelé Saint-James.

[4] KRAFFT Jean-Charles, *Recueil d'architecture civile contenant les plans, coupes et élévations des châteaux, maisons de campagne, maisons rurales... situés aux environs de Paris et dans les départements voisins*, Nouvelle édition, Paris, Bance, 1812, p. 20-21.

[5] Alixia Lebeurre, Claire Ollagnier, « Bagatelle, le pari fou d'un libertin », *François-Joseph Bélanger : artiste-architecte (1744-1818)*, Actes du Colloque international de 2018, 2021, p. 64.

[6] Joudiou, *op.cit.* p. 27.

[7] Krafft, *op. cit.*, planches 97 à 114

[8] AN, MC/ET/XX/672.

[9] Joudiou, *op.cit.*, p. 47.

[10] *Ibidem*, p. 99.

[11] *Ibidem*, p. 103.

[12] *Ibidem*, p. 111.

[13] Voir la notice de la Folie Saint-James IA00079746 inventaire.iledefrance.fr/

Période(s) principale(s) : 4e quart 18e siècle

Dates : (daté par travaux historiques)

Auteur(s) de l'oeuvre : François Joseph Belanger (architecte, attribution par source, attribution par travaux historiques)

## Description

Le bâtiment acheté par Sainte-James était de taille relativement réduite, de cinq travées, probablement en brique et pierre, tel qu'il vient d'être restauré. Bélanger le conserve dans son ensemble, se contentant de modifier le toit, abaissé et percé d'une verrière centrale, d'adjoindre des avant-corps sur les deux façades et d'y ajouter un décor inspiré de l'Antiquité[1]. La façade sur cour se voit dotée d'un solide portique de quatre colonnes ioniques supportant une terrasse et dominé par un fronton triangulaire. L'adjonction de la façade sur jardin est plus originale et plus gracieuse : trois arcades retombent sur de fines colonnes de bois décorées d'écaillés, surmontées de sirènes qui développent leurs ailes dans les écoinçons. Sur les deux façades, des médaillons en stuc réalisés par Jean Démosthène Dugourc d'après des dessins de Lhuillier évoquent des scènes antiques, telles que Zeus nourri avec le lait de la chèvre Amalthée, la muse Euterpe, une Hespéride[2]. Une frise de palmette en stuc court tout autour de la base de l'étage.

L'intérieur reste composé autour de l'axe central du vestibule prolongé par la salle de billard (aménagée en 1778 à la place d'un second vestibule). À droite se trouvent la salle à manger sur cour et le salon sur jardin, de taille plutôt réduite, à gauche l'escalier et la chambre à coucher de Madame de Sainte-James et ses annexes. L'aile de service, à gauche de la cour, communique par un étroit passage au bâtiment principal[3].

Comme c'est la coutume pour les maisons de plaisance, une certaine simplicité a présidé à l'ameublement : fauteuils et chaises recouverts d'indienne, rideaux en toile de coton bordés d'indienne et toile de Jouy dans l'alcôve de la chambre[4]. Dans le vestibule, c'est un décor architecturé en trompe l'œil qui accueille le visiteur : allégories féminines et vases peints se détachent entre des colonnes feintes soutenant une frise de métopes et triglyphes. Il est l'œuvre de Paolo-Antonio Brunetti[5] (v. 1723-1783), peintre spécialiste des décors de théâtre qui s'était fait remarquer en 1747 par son magistral décor en trompe l'œil de l'escalier de l'hôtel de Luynes, aujourd'hui remonté au musée Carnavalet[6]. Ce décor se poursuit à l'entrée de l'escalier, où s'ouvre un faux rideau, puis à l'étage. La rampe en ferronnerie est d'un style rocaille modéré qui appartient davantage à l'art du milieu du XVIIIe siècle qu'au règne de Louis XVI.

C'est dans l'aménagement du jardin que s'expriment les ambitions de Sainte-James. De l'avis de Blaikie, le jardinier écossais de Bagatelle, il s'agit d'« un exemple d'extravagance plus que de goût », notamment le Grand rocher qui « n'a rien à voir avec la nature ou avec la beauté naturelle ... ». Blaikie trouve ridicule cette surabondance de fabriques. Selon lui cette démesure avait été soufflée à Bélanger par le comte d'Artois qui lui aurait dit « j'espère que vous allez ruiner Sainte-James »[7]. Dans ce parc, le financier donnait de véritables fêtes : Madame Vigée-Lebrun rapporte qu'elle fut invitée une fois à une comédie : « tant de personnes étaient invitées et parcouraient le jardin avant et après le spectacle, qu'on se croyait dans une promenade publique »[8].

Le jardin régulier que l'on voit sur un plan de 1774[9] et qui doit être l'œuvre des anciens propriétaires, est complètement effacé. Mis à part dans les jardins d'utilité qui entourent la grande basse-cour entièrement construite au nord par l'architecte Jean-Baptiste Chaussard (1729-1818), (potager, couches, serres et treillage italien)[10], la ligne courbe domine. Est offert

au visiteur un véritable microcosme philosophique dont le point de mire est le Grand rocher qui résume la pensée franc-maçonne : une grotte obscure représente les ténèbres de l'ignorance, cachées derrière une façade dorique, signe de la connaissance. La visite de cette construction est un parcours initiatique : on entre, à gauche par une galerie en rocher, on traverse une salle de bain et son eau purificatrice et on sort à droite par une galerie architecturée[11]. L'eau provenait d'un réservoir de 65 m<sup>3</sup> situé au sommet du rocher. Lors de sa construction, ce rocher, réalisation extraordinaire de « grotte à frontispice »[12], a attiré l'attention de Louis XVI qui vit passer « un énorme rocher tiré par quarante chevaux » et surnomma le financier « l'homme au rocher ». Au nord, le cabinet d'histoire naturelle, toujours debout, abritait la collection de minéraux, métaux et demi-métaux, d'oiseaux rares et de crabes[13], nouvelle étape vers la connaissance universelle. Les nombreuses autres fabriques (disparues) sont représentées par Krafft : on y trouvait tout ce qui était alors à la mode : pavillons chinois, pavillon de Vénus, pavillon turc, île d'amour, colonne antique, chaumière, temple de Bacchus, nombreuses statues dont celle de Jean-Jacques Rousseau, ou de Louis XV et la marquise de Pompadour sous les traits de Vertumne et Pomone[14], et une dizaine de ponts[15].

[1] Joudiou, *op. cit.*, p.38.

[2] Joudiou, *op.cit.*, p. 33.

[3] *Ibidem*, p. 39.

[4] AN, Z/1a/854.

[5] Joudiou, *op. cit.*, p. 38.

[6] GADY Alexandre, *Les Hôtels particuliers de Paris du Moyen Âge à la Belle Époque*, Paris, Parigramme, 2008, p. 250.

[7] Joudiou, *op.cit.*, p. 97.

[8] Vigée-Lebrun, *op. cit.*, p.113

[9] Joudiou, *op.cit.*, p. 18.

[10] Joudiou, *op.cit.*, p. 88.

[11] *Ibidem*, p. 66.

[12] Monique Moser, « Le rocher et la colonne, un thème d'iconographie architecturale au XVIII<sup>e</sup> siècle, », *Revue de l'art*, n°58-59, 1983, p. 63.

[13] *Ibidem*, p. 66.

[14] Œuvre de Lemoyne, 1760, actuellement au Louvre.

[15] Krafft, *op. cit.*

## Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : pierre, moellon, enduit d'imitation

Matériau(x) de couverture : ardoise, zinc en couverture

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : verrière ; toit en pavillon

Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours avec jour, en maçonnerie, suspendu ; escalier de distribution extérieur : escalier droit, en maçonnerie

## Décor

Techniques : peinture (étudié), décor stucqué (étudié)

Représentations : scène mythologique, Muse, sirène, palmette

Précision sur les représentations :

Médallions à scènes antiques placés sur les façades.

Sirènes sculptées dans les écoinçons des arcades de la façade ouest.

## Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'oeuvre : à signaler

Éléments remarquables : fabrique de jardin, élévation, escalier

Protections : classé MH, 1922

Le parc et toutes ses constructions sont classés.

Statut de la propriété : propriété de l'Etat

## Présentation

« Neuilly est dans une très belle situation, sur la rive droite de la Seine, et traversé par la Grande route de Paris à Saint-Germain-en-Laye. [...] La maison de Sainte-James, appartenant à M. Cheff, est d'une jolie construction. Les jardins, dessinés dans le genre anglais, ont également souffert des dévastations de 1815. On a détruit en grande partie ce qui

rendait cette habitation l'un des plus remarquables que l'on connaisse par les beautés et les raretés qu'elle renfermait en tout genre » (Oudiette).

## Références documentaires

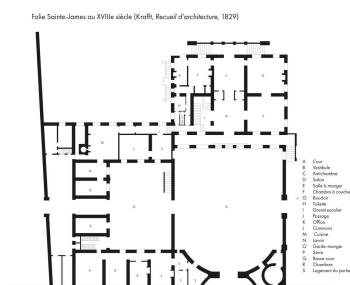
### Documents d'archive

- **Cour des aides de Paris**  
Cour des aides de Paris  
Archives nationales, Paris : Z/1a/854

### Bibliographie

- **Recueil d'architecture civile contenant les plans, coupes et élévations des châteaux, maisons de campagne et habitations rurales...**  
KRAFFT, Jean-Charles, RANSONNETTE, Nicolas. *Recueil d'architecture civile contenant les plans, coupes et élévations des châteaux, maisons de campagne et habitations rurales...* Paris, Bance aîné, imprimerie de Crapelet, 1812-1829.  
Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, Paris : HA-81-FOL
- **Gabrielle Joudiou, La Folie de M. de Sainte-James, Neuilly-sur-Seine, Editions Spiralithe, 2001.**  
Gabrielle Joudiou, *La Folie de M. de Sainte-James*, Neuilly-sur-Seine, Editions Spiralithe, 2001  
Bibliothèque nationale de France, Paris : 2003-81627
- **Elisabeth Vigée-Lebrun, Souvenirs, Nouvelle édition, Paris, Des femmes, 2005**  
Elisabeth Vigée-Lebrun, *Souvenirs*, Nouvelle édition, Paris, Des femmes, 2005
- **Alexandre Gady, Les Hôtels particuliers de Paris du Moyen Âge à la Belle Époque, Paris, Parigramme, 2008.**  
Alexandre Gady, *Les Hôtels particuliers de Paris du Moyen Âge à la Belle Époque*, Paris, Parigramme, 2008.  
Région Île-de-France, Service Patrimoine et Inventaire, Saint-Ouen-sur-Seine
- **Alixia Lebeurre, Claire Ollagnier, « Bagatelle, le pari fou d'un libertin », François-Joseph Bélanger : artiste-architecte (1744-1818), Actes du Colloque international de 2018, 2021**  
Alixia Lebeurre, Claire Ollagnier, « Bagatelle, le pari fou d'un libertin », *François-Joseph Bélanger : artiste-architecte (1744-1818)*, Actes du Colloque international de 2018, 2021.  
Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, Paris : NY BELA3.A3 2021
- **Roselyne Bussière, Marianne Métais, et alii, Châteaux, villas et folies, Villégiature en Ile-de-France, Région Île-de-France, Lieux Dits Editions, 2024**  
Roselyne Bussière, Marianne Métais, et alii, *Châteaux, villas et folies, Villégiature en Ile-de-France*, Région Île-de-France, Lieux Dits Editions, 2024  
Région Île-de-France, Service Patrimoine et Inventaire, Saint-Ouen-sur-Seine

## Illustrations



Plan du rez-de-chaussée d'après celui publié par Kraft dans son Recueil d'architecture, 1829.  
Phot. Bétored Diane  
IVR11\_20259200454NUC4



L'angle nord-est de la maison.  
La façade sur rue est enduite uniformément tandis que les façades latérales et sur jardin ont un décor de faux appareil de brique.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200039NUC4A



Vue d'ensemble de la façade sur jardin, orientée ouest.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200027NUC4A

La façade sur cour  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929201455VA



Façade sur rue, angle nord-est.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200040NUC4A



Vue d'ensemble de la façade sur jardin, orientée ouest.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200028NUC4A

La façade sur cour, côté est. Détail du fronton à décor de lauriers.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200041NUC4A



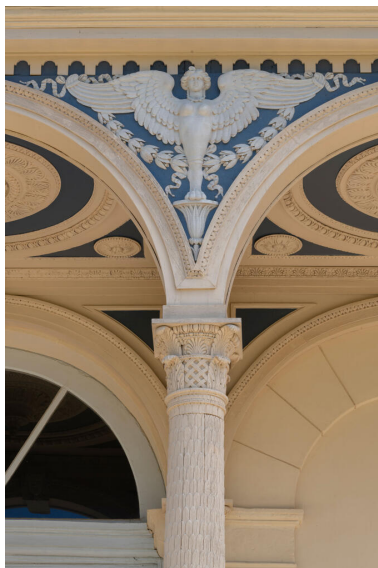
Façade est, sur rue : détail d'un médaillon sculpté par Dugourc d'après un dessin de Lhuillier. Un bandeau horizontal décoré de palmes et palmettes sépare les deux niveaux sur les quatre côtés du bâtiment.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200042NUC4A



Façade ouest, sur jardin, détail du fronton : une tête de Méduse dans un médaillon est encadrée de deux lions dos à dos.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200029NUC4A



Façade ouest, détail du portique donnant accès au jardin.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200030NUC4A



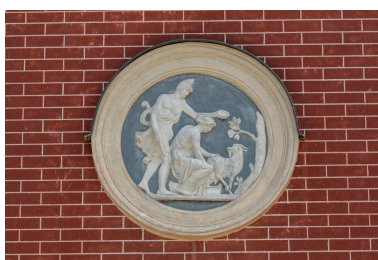
Façade ouest, détail du portique et de son décor de sirènes en bas relief qui se découpent sur fond bleu.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200031NUC4A



Façade ouest, détail d'une colonne en bois sculpté du portique. Une bague composée de palmettes sépare la partie supérieure du fût, orné d'écailles, de la partie inférieure à stryges.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200033NUC4A



Détail de la façade ouest qui, récemment restaurée, a retrouvé son faux appareil de brique. Quatre médaillons sculptés à décor antiquisant ornent la façade. Ils sont dus à Dugourc, d'après des dessins de Lhuillier. Au premier plan, l'un des vases en pierre, à godrons et croisillons, ornés de fleurs sculptées.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200034NUC4A



Détail d'un médaillon en façade ouest. La nymphe Amalthée et sa chèvre.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200035NUC4A



Façade latérale nord et son jardin régulier.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929201445X



L'escalier d'honneur et son décor peint, 3e volée.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929201465X



L'escalier d'honneur, détail de la rampe d'appui (panneau droit de la 2e volée).  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929201466X



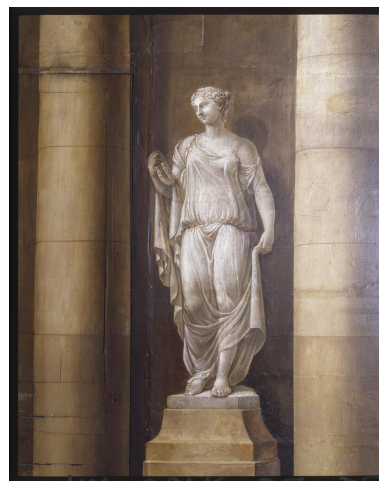
Détail du décor peint en trompe-l'oeil du vestibule.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929201474XA



Ancienne chambre transformée, détail des lambris et du dessus de porte à décor musical.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929201469XA



Vue d'ensemble du vestibule vers la cage d'escalier dont le décor en trompe-l'oeil est l'oeuvre de Paolo-Antonio Brunetti.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929201463VA



Détail du décor du vestibule. Statue située à gauche du passage vers la cage d'escalier.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929201460XA



Ancienne chambre, transformée et revêtue de lambris Louis XV.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929201467X



Vue d'ensemble des communs sur la cour.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929201457X



Ancien pavillon d'histoire naturelle, il était situé au carrefour des serres. Façade sur la rue du Général Henrion-Bertier.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929203924X



Serres. Coupole du pavillon d'histoire naturelle.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929203495X



Serres. Détail du décor intérieur du cabinet d'histoire naturelle, dessus de porte.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929203496X



Au flanc nord de la maison, le jardin régulier avec son bassin et au second plan le temple circulaire.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200019NUC4A



L'ancien boulingrin aménagé à l'emplacement du canal, aujourd'hui remplacé par une pelouse.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929202517XA



Le Grand rocher, vue d'ensemble. Les pavillons latéraux constituent l'accès à deux galeries. Au centre se trouve une salle de bains, sommée d'un réservoir.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200021NUC4A



Le Grand rocher. Détail de l'accès à la galerie ouest.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929201440X



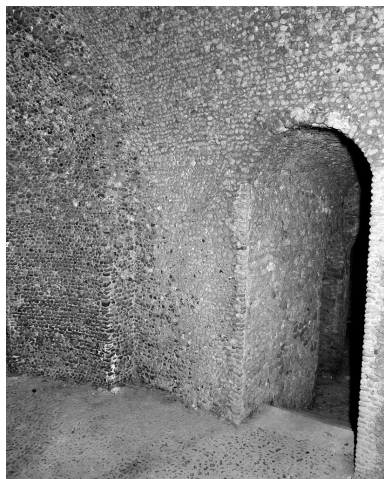
Le Grand rocher : derrière la colonne se trouve le réservoir et la "salle de bain".  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200023NUC4A



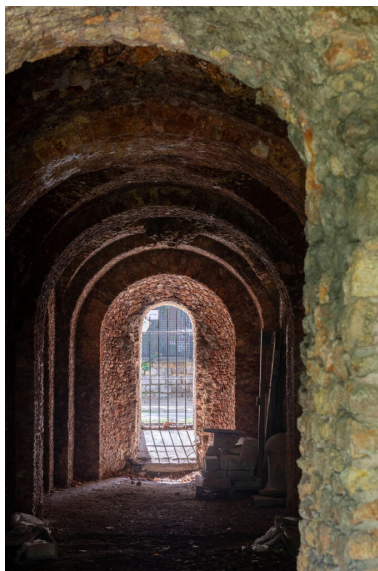
Le Grand rocher : vue intérieure de la salle de bain.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929201451X



Le Grand rocher, intérieur de la salle de bain.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929201452X



Grand rocher. Galerie de droite à revêtement de galets.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929201453X



La galerie ouest.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200024NUC4A



Le Temple de l'amour et sa couverture en pierre.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929201442X



Le temple de l'amour, détail de la coupole.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19929201444X



Le pont de pierre, vue d'ensemble.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200017NUC4A



Fabriques. Le pont de pierre.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200018NUC4A



Folie Saint James et son parc. Maison de villégiature.  
Phot. Kruszyk Laurent  
IVR11\_20249200037NUC4A

## Dossiers liés

### Dossiers de synthèse :

Présentation de l'étude de la villégiature en Île-de-France (IA95000621)

La villégiature en Île-de-France, XVIIIe-XXe siècles (IA91001085)

### Oeuvre(s) contenue(s) :

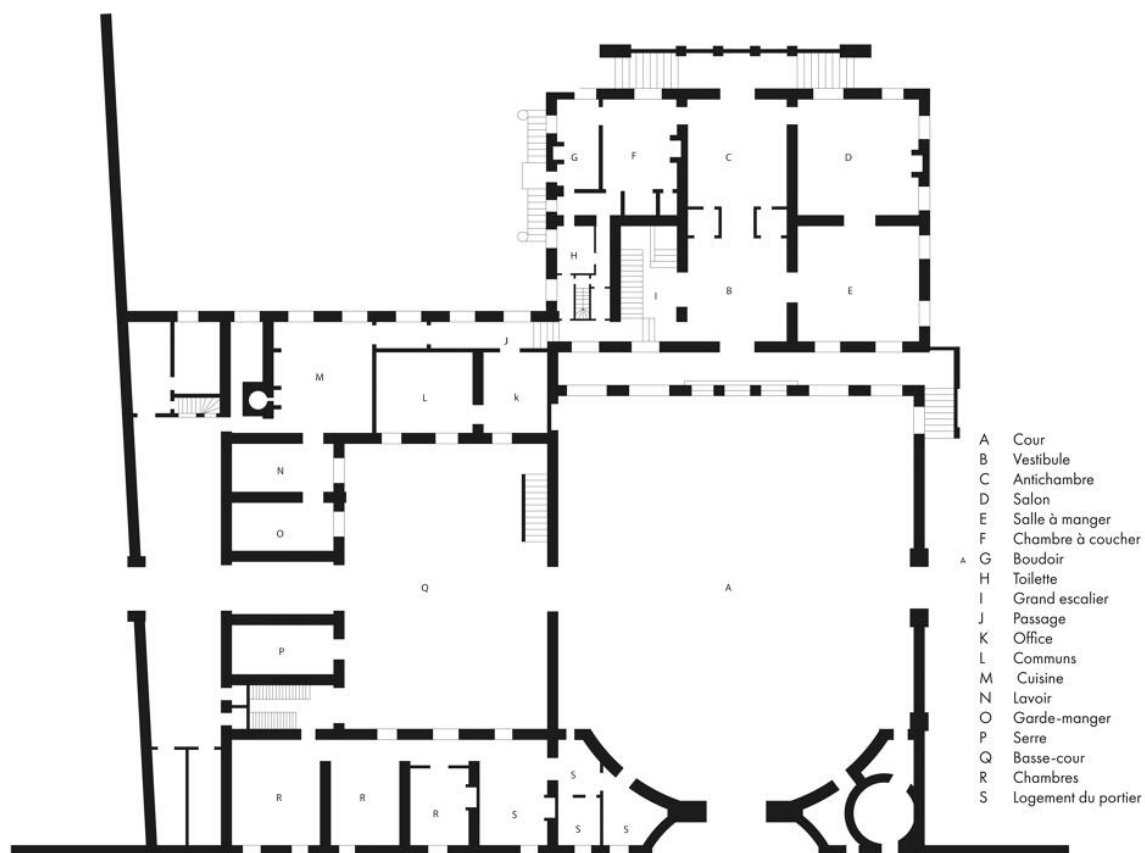
Détails de décors intérieurs (IM92000392) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Neuilly-sur-Seine, 32 avenue de Madrid

Groupe sculpté (grandeur nature) : Vénus et l'amour (IM92000429) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Neuilly-sur-Seine, 32 avenue de Madrid

Peinture murale (décor intérieur) : trompe-l'oeil (IM92000391) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Neuilly-sur-Seine, 32 avenue de Madrid

Auteur(s) du dossier : Roselyne Bussière, Catherine Boulmer, Marianne Métais  
Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

Folie Sainte-James au XVIIIe siècle (Krafft, *Recueil d'architecture*, 1829)



Plan du rez-de-chaussée d'après celui publié par Kraft dans son *Recueil d'architecture*, 1829.

IVR11\_20259200454NUC4

Auteur de l'illustration : Bétored Diane

Date de prise de vue : 2025

(c) Diane Bétored, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade sur cour

IVR11\_19929201455VA

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade sur cour, côté est. Détail du fronton à décor de lauriers.

IVR11\_20249200041NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'angle nord-est de la maison. La façade sur rue est enduite uniformément tandis que les façades latérales et sur jardin ont un décor de faux appareil de brique.

IVR11\_20249200039NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade sur rue, angle nord-est.

IVR11\_20249200040NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade est, sur rue : détail d'un médaillon sculpté par Dugourc d'après un dessin de Lhuillier. Un bandeau horizontal décoré de palmes et palmettes sépare les deux niveaux sur les quatre côtés du bâtiment.

IVR11\_20249200042NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble de la façade sur jardin, orientée ouest.

IVR11\_20249200027NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble de la façade sur jardin, orientée ouest.

IVR11\_20249200028NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade ouest, sur jardin, détail du fronton : une tête de Méduse dans un médaillon est encadrée de deux lions dos à dos.

IVR11\_20249200029NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade ouest, détail du portique donnant accès au jardin.

IVR11\_20249200030NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade ouest, détail du portique et de son décor de sirènes en bas relief qui se découpent sur fond bleu.

IVR11\_20249200031NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade ouest, détail d'une colonne en bois sculpté du portique. Une bague composée de palmettes sépare la partie supérieure du fût, orné d'écailles, de la partie inférieure à stryges.

IVR11\_20249200033NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail de la façade ouest qui, récemment restaurée, a retrouvé son faux appareil de brique. Quatre médaillons sculptés à décor antiquisant ornent la façade. Ils sont dus à Dugourc, d'après des dessins de Lhuillier. Au premier plan, l'un des vases en pierre, à godrons et croisillons, ornés de fleurs sculptées.

IVR11\_20249200034NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail d'un médaillon en façade ouest. La nymphe Amalthée et sa chèvre.

IVR11\_20249200035NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade latérale nord et son jardin régulier.

IVR11\_19929201445X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'escalier d'honneur et son décor peint, 3e volée.

IVR11\_19929201465X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'escalier d'honneur, détail de la rampe d'appui (panneau droit de la 2e volée).

IVR11\_19929201466X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail du décor peint en trompe-l'oeil du vestibule.

IVR11\_19929201474XA

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Ancienne chambre transformée, détail des lambris et du dessus de porte à décor musical.

IVR11\_19929201469XA

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble du vestibule vers la cage d'escalier dont le décor en trompe-l'oeil est l'oeuvre de Paolo-Antonio Brunetti.

IVR11\_19929201463VA

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail du décor du vestibule. Statue située à gauche du passage vers la cage d'escalier.

IVR11\_19929201460XA

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Ancienne chambre, transformée et revêtue de lambris Louis XV.

IVR11\_19929201467X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble des communs sur la cour.

IVR11\_19929201457X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Ancien pavillon d'histoire naturelle, il était situé au carrefour des serres. Façade sur la rue du Général Henrion-Bertier.

IVR11\_19929203924X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Serres. Coupole du pavillon d'histoire naturelle.

IVR11\_19929203495X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Serres. Détail du décor intérieur du cabinet d'histoire naturelle, dessus de porte.

IVR11\_19929203496X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Au flanc nord de la maison, le jardin régulier avec son bassin et au second plan le temple circulaire.

IVR11\_20249200019NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'ancien boulingrin aménagé à l'emplacement du canal, aujourd'hui remplacé par une pelouse.

IVR11\_19929202517XA

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



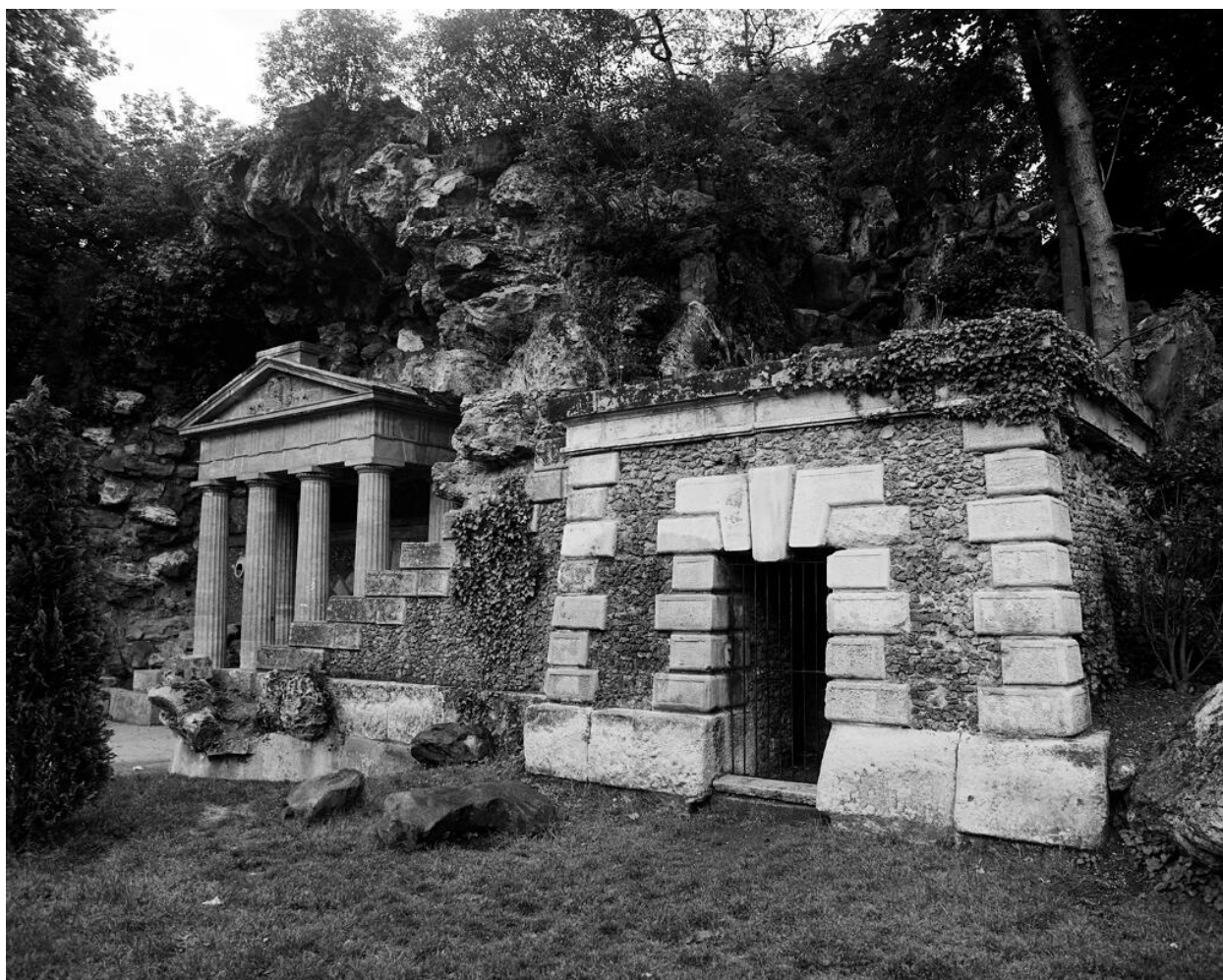
Le Grand rocher, vue d'ensemble. Les pavillons latéraux constituent l'accès à deux galeries. Au centre se trouve une salle de bains, sommée d'un réservoir.

IVR11\_20249200021NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le Grand rocher. Détail de l'accès à la galerie ouest.

IVR11\_19929201440X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le Grand rocher : derrière la colonne se trouve le réservoir et la "salle de bain".

IVR11\_20249200023NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le Grand rocher : vue intérieure de la salle de bain.

IVR11\_19929201451X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le Grand rocher, intérieur de la salle de bain.

IVR11\_19929201452X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Grand rocher. Galerie de droite à revêtement de galets.

IVR11\_19929201453X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La galerie ouest.

IVR11\_20249200024NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



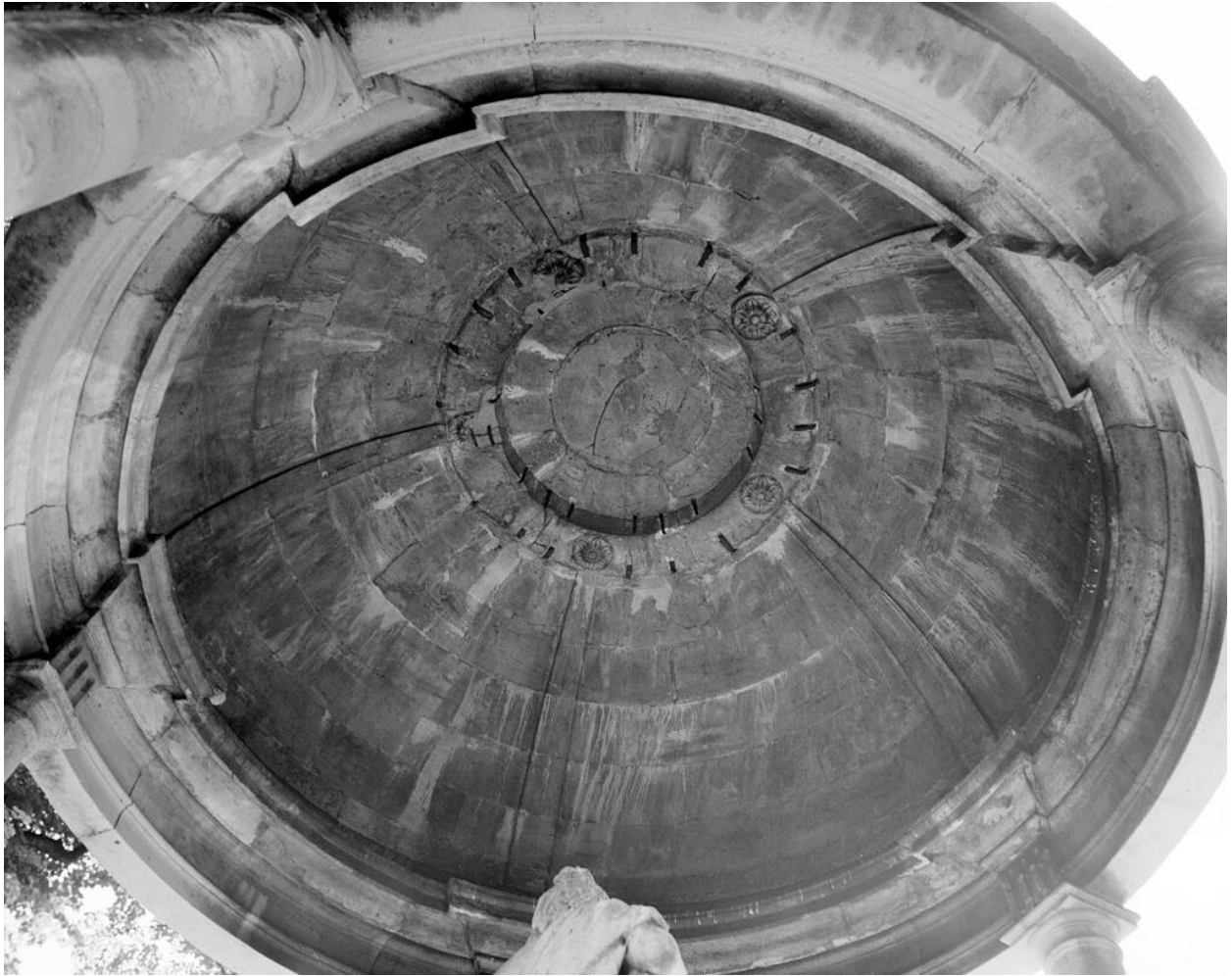
Le Temple de l'amour et sa couverture en pierre.

IVR11\_19929201442X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le temple de l'amour, détail de la coupole.

IVR11\_19929201444X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le pont de pierre, vue d'ensemble.

IVR11\_20249200017NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Fabriques. Le pont de pierre.

IVR11\_20249200018NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Folie Saint James et son parc. Maison de villégiature.

IVR11\_20249200037NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation